

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 20 (1958)  
**Heft:** 5

**Artikel:** L'aspect technique du Salon du machinisme agricole de Strasbourg  
**Autor:** Bertin-Roulleau, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083188>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'aspect technique du Salon du machinisme agricole de Strasbourg

Entretien de M. J. Bertin-Roulleau, journaliste, avec M. J. Delasnerie,  
Commissaire technique

A Strasbourg en 1958, tout comme à Paris depuis plusieurs années, déjà, le puissant intergroupe «Motoculture-Récolte» tenait le «haut du pavé» et ceci au double point de vue du nombre des exposants et de la surface couverte. On ne saurait s'en étonner, compte tenu de la progression plus marquée, d'année en année, des ventes de tracteurs. Rappelons, à ce sujet, que le parc en service en France, au premier janvier 1958, était de l'ordre de 530 000 unités, et que les ventes de motoculteurs, de motofaucheuses, de moissonneuses-batteuses et de ramasseuses presses ont suivi, toutes proportions gardées, une courbe pareillement ascendante.

«Rayon tracteurs», le fait le plus marquant réside, évidemment, dans l'affirmation du Diesel. On serait presque tenté d'écrire «suprématie», conséquence logique de la nouvelle politique suivie en matière de «carburant agricole» depuis juillet 1956. Cette conséquence est sans doute avant tout d'ordre «économique», mais on ne peut que s'en féliciter puisque, par ailleurs, le Diesel s'adapte certainement beaucoup mieux que le moteur à explosion aux conditions moyennes d'emploi du tracteur «à tous usages» sur l'ensemble d'une campagne. Ce qui suffit techniquement à justifier son emploi sur les tracteurs légers de faible puissance et même (mais vraiment à la limite) sur quelques motoculteurs.

En outre, et bien qu'il s'agisse là d'une «répétition», on note avec satisfaction le nombre croissant de prises de force indépendantes équipant des tracteurs de série. Il en va de même en ce qui concerne les boîtes de vitesses à combinaisons multiples — convenablement étagées — et le blocage de différentiel. Perfectionnements connus, relatifs à des «détails», certes; mais il n'en est pas moins vrai que leur portée est considérable quant aux facilités d'emploi de l'unité motrice et au rendement de nombreux ensembles «tracteur-machine». Or cette question de rendement est d'une importance capitale, car plus on avance en matière de «modernisation», plus on doit admettre qu'il ne saurait être raisonnablement question de dissocier le point de vue technique du point de vue économique.

Nous signalions l'an passé que la vogue des outils portés ne marquait aucun fléchissement. Cette remarque est demeurée parfaitement valable à Strasbourg, et cela d'autant plus que la normalisation du meilleur dispositif (du moins à notre point de vue) —, à savoir «l'attelage trois points», a fait des progrès certains (standard no 1 et no 2). Or ceci permet d'envisager l'interchangeabilité des outils, et l'on ne saurait mésestimer la portée économique de cette évolution.

Mais il est une autre formule qui paraît progresser. Nous voulons parler de la technique intermédiaire de l'outil «trainé-porté», laquelle allie, très heureusement, en bien des circonstances, les avantages essentiels des deux

méthodes, en éliminant pour une large part leurs inconvénients respectifs. Nous la trouvons personnellement recommandable pour la majorité des instruments aratoires, et plus spécialement pour la charrue. C'est aussi avec satisfaction que nous l'avons vue très judicieusement appliquée sur un semoir de conception nouvelle, retenu par le jury de la Recherche technique. Quant à la formule «semi-porté», elle a suffisamment fait ses preuves, surtout pour les labours difficiles à deux raies, pour qu'il soit permis de se dispenser d'insister sur son indiscutable valeur pratique.

Concernant les semoirs, on pouvait remarquer les progrès sensibles réalisés par la construction française, progrès qui permettent au dispositif classique à cannelures de rivaliser avec les semoirs à ergots (et boîte de vitesses) — quant à la polyvalence réelle des machines et à la précision des semis.

En matière de protection des cultures, nous serons moins optimistes, car ici les progrès ne sont pas ce qu'ils auraient pu, ce qu'ils auraient dû être. Manque de liaison entre fabricants de produits et constructeurs de machines, insuffisance des crédits consacrés à la mise au point des techniques modernes: ces deux raisons, primordiales, croyons-nous, font que la pulvérisation pneumatique, notamment, ne s'affirme pas comme on était en droit de l'espérer. Par ailleurs, n'est-il pas regrettable qu'une méthode aussi valable que l'électrisation des poudres, mise au point par un ingénieur français, ne soit pas encore sortie du domaine de l'expérimentation?

Côté récoltes, quelles qu'elles soient, les progrès sont certains et les réalisations aussi nombreuses que variées et à la portée de tous. Sous réserve, ajouterons-nous, que l'on ait la sagesse de se tourner vers une formule valable d'utilisation en commun chaque fois que le plein emploi de la machine ne peut être assuré à la ferme.

Mais s'il fallait citer, hormis la moissonneuse-batteuse, bien sûr, les deux machines de récolte typiquement «Salon 1958», nous n'hésiterions pas à dire... et à écrire:

- la «ramasseuse-presse basse densité».
- la «faucheuse-hacheuse-chargeuse».

## Tracteurs «M.A.N. et RENAULT»

de réputation universelle, très avantageusement connus en Suisse. L'agence générale pour la Suisse romande cherche des agents actifs s'intéressant à la vente de ces tracteurs et pouvant assurer le service de garantie. Tous renseignements utiles, documentation et conditions par

**Ollamand s.a. Ballens**  
machines agricoles — tracteurs